

ACTION URGENTE

MEXIQUE. LE CORPS D'UN MILITANT PORTÉ DISPARU DEPUIS 40 JOURS A ÉTÉ RETROUVÉ

Le 20 novembre, les autorités ont retrouvé le corps d'Arnulfo Cerón Soriano, défenseur des droits fondamentaux des indigènes, dans une tombe clandestine à proximité de la ville de Tlapa, dans l'État de Guerrero (ouest du Mexique). Arnulfo Cerón Soriano était membre du Front populaire de la montagne et du Mouvement pour la libération des prisonniers politiques de l'État de Guerrero (MOLPEG). Il a disparu sans laisser de traces le 11 octobre, alors qu'il se rendait à une réunion dans cette ville. Les autorités doivent redoubler d'efforts pour enquêter sur sa disparition et sur sa mort, amener les responsables présumés à rendre des comptes et veiller à la sécurité de la famille d'Arnulfo Cerón Soriano ainsi que des organisations mobilisées en sa faveur.

PASSEZ À L'ACTION : ENVOYEZ UN APPEL EN UTILISANT VOS PROPRES MOTS OU EN VOUS INSPIRANT DU MODÈLE DE LETTRE CI-DESSOUS

Gouverneur de l'État de Guerrero

Héctor Astudillo Flores

Palacio de Gobierno

Boulevard René Juárez No. 62, Col. De los Servicios

Chilpancingo, Guerrero

Fax : +52-1-747 4719801, extension 9801

Courriel : gobernador@guerrero.gob.mx

secretariageneral@guerrero.gob.mx

Monsieur le Gouverneur,

J'ai appris avec consternation la découverte du corps d'Arnulfo Cerón Soriano. En 2019, cet homme et d'autres membres du MOLPEG ont reçu des appels et messages menaçants liés à leurs activités militantes. Après l'arrestation de responsables présumés de la disparition d'Arnulfo Cerón Soriano, des membres de sa famille ont reçu des messages menaçants, des membres du MOLPEG ont signalé la présence d'inconnus devant leur domicile et le Centre des droits humains de Tlachinollan a constaté que des inconnus surveillaient ses bureaux.

Le 20 novembre, les autorités de l'État de Guerrero ont annoncé l'ouverture d'une enquête sur la mort d'Arnulfo Cerón Soriano et la poursuite de l'enquête sur sa disparition. Pour que ces investigations soient rigoureuses, elles doivent prendre en compte ses activités de défenseur des droits humains.

Je vous prie instamment de veiller à ce que les autorités de l'État de Guerrero mènent une enquête efficace sur la disparition et la mort d'Arnulfo Cerón Soriano, amènent les responsables présumés à rendre compte de leurs actes et assurent la sécurité des membres du MOLPEG, des proches d'Arnulfo Cerón Soriano et du personnel du Centre des droits humains de Tlachinollan.

Veuillez agréer, Monsieur le Gouverneur, l'expression de ma haute considération,

COMPLEMENT D'INFORMATION

Défenseur nahua des droits humains, Arnulfo Cerón Soriano s'est battu pendant plusieurs décennies pour les droits de la population indigène, au sein de diverses organisations et mouvements sociaux de la région montagneuse de l'État de Guerrero. En 1995, il a travaillé pendant deux ans pour le Centre des droits humains du Tlachinollan. Par la suite, il a travaillé en tant qu'avocat privé pour soutenir la population indigène de la région. En 2000, l'ACAT, association internationale contre la torture, avait dénoncé le fait qu'Arnulfo Cerón Soriano avait été arrêté arbitrairement et torturé par la police judiciaire de l'État de Guerrero. Il a été libéré après avoir passé un an et demi en prison. Arnulfo Cerón Soriano a été extrêmement actif dans le mouvement pour demander justice en faveur des 43 étudiants d'Ayotzinapa disparus.

Selon des informations recueillies par le Centre des droits humains de Tlachinollan, le vendredi 11 octobre 2019, vers 20 heures, Arnulfo Cerón Soriano a quitté son domicile pour faire un discours dans un centre des Alcooliques anonymes (AA) situé à Caltitlán, un quartier de la ville de Tlapa de Comonfort (État de Guerrero). Il n'est jamais arrivé sur les lieux et on est ensuite resté sans nouvelles de lui. Le samedi 12 octobre, vers midi, la camionnette qu'il conduisait a été retrouvée, apparemment abandonnée, dans une autre partie de la ville, les clés sur le contact. La famille n'a pas reçu de demande de rançon.

Dans un premier temps, les autorités de l'État de Guerrero ont montré peu d'empressement à lancer les recherches et à ouvrir une enquête sur la disparition d'Arnulfo Cerón Soriano, mais elles ont finalement appréhendé deux suspects, l'un le 23 octobre et l'autre le 6 novembre. Après cette arrestation, des membres de la famille d'Arnulfo Cerón Soriano ont reçu des messages de menaces, des membres du MOLPEG ont signalé la présence d'inconnus devant leur domicile et le Centre des droits humains de Tlachinollan a constaté que des inconnus surveillaient ses bureaux.

Les autorités fédérales de la Commission nationale de recherche ont participé aux recherches à partir du 12 novembre. Le 20 novembre, après la découverte du corps d'Arnulfo Cerón Soriano, les autorités de l'État de Guerrero ont annoncé qu'elles avaient ouvert une enquête pour homicide et qu'elles poursuivraient les investigations engagées sur la disparition d'Arnulfo Cerón Soriano.

L'État de Guerrero est tristement célèbre pour la faiblesse de ses institutions et la collusion bien établie entre le crime organisé et les forces de sécurité, tant au niveau de l'État que des municipalités. Les « disparitions » et les meurtres de défenseurs des droits humains se produisent dans un contexte d'impunité quasi totale.

LANGUE(S) À PRIVILÉGIER POUR ENVOYER VOS APPELS AUX DESTINATAIRES : espagnol
Vous pouvez également écrire dans votre propre langue.

MERCI D'AGIR DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS ET AVANT LE : 30 DÉCEMBRE 2019.
Au-delà de cette date, vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir.

PRENOM, NOM ET PRONOM A UTILISER : Arnulfo Cerón Soriano (il)

LIEN VERS L'AU PRÉCÉDENTE : N/A